

Argentine: communiqués de la FOB sur le campement et l'accord avec le gouvernement

05-11-2009

Communiqués de la Fédération d'Organisations de Base (FOB) à la fin du premier jour de mobilisation et de campement pour des coopératives autonomes et après l'accord avec le gouvernement.

Accord entre les organisations sociales indépendantes et le gouvernement Après plus de 30 heures de mobilisation et de campement sur l'avenue 9 de Julio, nous avons obtenu un accord avec le gouvernement national pour l'incorporation de membres des organisations sociales dans les coopératives du programme Argentine Travail sans le maniement clientéliste des municipalités de la banlieue de Buenos Aires et de leurs "punteros" (représentants du parti de gouvernement dans les quartiers).

Après une réunion avec des fonctionnaires du Ministère de Développement Social, le gouvernement s'est engagé à incorporer les chômeurs des organisations sociales indépendantes dans le programme Argentine Travail. Nous considérons ce fait comme positif puisque l'ouverture des coopératives sans aucune restriction clientéliste bénéficie à tous : aux membres des organisations sociales indépendantes qui veulent un travail et un revenu digne, comme aux habitants quartiers (pour le moment de la banlieue de Buenos Aires) dans lesquels les oeuvres d'amélioration sont destinées. Malgré la satisfaction de nos demandes, viennent des jours de beaucoup de travail pour incorporer les personnes dans les coopératives de travail. Jours durant lesquels nous évaluerons les progrès de cet accord assumé par le gouvernement de Cristina Kirchner et pendant lesquels nous restons en état d'alerte. Buenos Aires, 05 novembre 2009.

Fédération d'Organisations de Base (FOB)

Communiqué au soir du premier jour de mobilisation: En août dernier la présidente Cristina Kirchner a annoncé le lancement du programme de "coopératives" Argentine Travail, destiné à l'amélioration des quartiers de Buenos Aires. 100 mille postes de travail promis aux familles de chômeurs qui demandons une solution définitive depuis des années, au-delà des politiques partielles et focalisées.

Le Programme Argentine Travail vole en éclat!

Pourquoi luttons-nous … ?

Après un commencement de dialogue avec le gouvernement, le Ministère de Développement Social à travers de la vice-chef du cabinet de la ministre Alicia Kirchner, a décidé de rompre son engagement d'incorporer des chômeurs indépendants dans les coopératives sans maniement clientéliste des punteros (représentants des partis dans les quartiers du PJ (parti péroniste), ignorant la très grave situation de nécessité sociale que subit tout le pays, restreignant le programme uniquement à quelques municipalités de la province de Buenos Aires.

Le mois de décembre approche et les familles qui luttons exigeons une solution immédiate qui nous permette de passer les fêtes avec travail et une meilleure qualité de vie. Pour ces raisons nous commençons aujourd'hui lundi 2 novembre une mobilisation de lutte qui s'étendra jusqu'à obtenir une solution définitive :

19 heure. A la fin de ce premier jour de mobilisation en face du Ministère de Développement Social, les organisations présentes avons été reçues trois fois sans obtenir aucun type d'accord.

Lors de la dernière opportunité nous avons été reçus par trois fonctionnaire de ce cabinet qui après avoir donné des arguments sans aucune importance, se refusent à respecter l'accord (signé par eux il y a plus de quinze jours) qui prévoit d'incorporer les chômeurs des organisations sociales indépendantes du gouvernement et offrent en retour de nous octroyer les allocations familiales que la présidente a annoncé il y a quelques jours malgré le fait que ces allocations de 180 pesos (35 euros) sont pour tous les enfants de chômeurs sans autres conditions requises, ce qui signifie clairement un "foutage de gueules".

Alors que les coopératives qui dépendent des punteros du PJ ont été octroyées avec une rapidité et une efficacité surprenante, démontrant encore une fois le maniement clientéliste de ce programme. envers les milliers de familles qui aujourd'hui vivons dans des conditions de vie en-dessous des besoins de base et qui demandons depuis des années le droit à un travail et à une vie digne.

Les coopératives de travail ont pour but d'octroyer un revenu digne (1300 pesos=270 euros=salaire minimum argentin) aux personnes qui les composent, en plus de constituer des améliorations dans la qualité de vie de toutes les personnes qui habitent dans les quartiers où sont réalisées les oeuvres d'infrastructures que promet le gouvernement (nettoyage, pavage, égoûts, réseau d'eau, de gaz, etc...)

Nous nous voyons donc obligé, devant l'irresponsabilité et le manque de volonté politique de ce gouvernement, d'étendre la mesure de lutte jusqu'à obtenir une solution digne et définitive pour toutes nos familles.

COOPERATIVES SANS PUNTEROS!! Pour travail, dignité et changement social

Buenos Aires, 02 novembre 2009.

Fédération d'Organisations de Base (FOB)

prensafob@gmail.com
www.prensafob.blogspot.com